



HOMÉLIE 109

28 août 2011

F 20, 7-9

Rm 12, 1-2

Mt 16, 21-27

Qui de soi

nous voulons le bonheur, bonheur dont nous ne savons absolument rien, mais rêvons en fonction de ce que nous imaginons être "la vie".
Ce que dit Jésus à Pierre nous concerne alors : "passe derrière".
Le chemin de la vérité se déroule "à la suite" de Jésus et suppose qu'on renonce à ce qu'on imagine de la vie.

Il n'est pas possible de vivre² en ce monde sans un minimum d'identité, d'image de soi.
"Porter sa croix" ne peut pas être considéré, comme on le fait souvent, comme du masochisme chrétien. Le masochisme est une forme de jouissance et il s'agit ici au contraire de perdre la jouissance de soi.

La richesse de notre identité dans la foi se situe au niveau de notre cœur. Dieu le Père, par son Fils et dans l'Esprit, a choisi d'établir sa résidence en nous. Le cœur est devenu par excellence l'habitation de Dieu. Il vit en chacun de nous. Nous sommes sa propre résidence.

La foi ne se contente pas de se ³
laisser enfermer en nous pour de-
venir une manne secrète à laquelle
nous seuls aurions accès. Non, la
foi est un trésor regu. Il sommeille
en chacun de nous et n'attend qu'une
seule chose : que nous le réveillions.
Le salut ne se réalisera que si nous
acceptons de vivre notre vie pleine-
ment, passionnément, intensément.
Toutes et tous, en Dieu, nous som-
mes conviés à vivre ce type de vie.
Tel est le sens premier du salut
même si nous l'avons parfois un peu
oublié.

Une vie passionnante ne signifie
pas une vie vécue dans la grandeur,
dans l'extraordinaire. Non, la vie que
le Christ nous propose de vivre est

une vie où nous profitons de ⁴
chaque seconde qui nous est donnée
pour dilapider ce trésor qui se trouve
au plus profond de nous-même. Vivre
sa vie avec le regard de Dieu, vivre sa
vie avec les yeux de Dieu. Et voilà
que celle-ci devient autre. Je ne vis pas
que pour moi. Je ne me réalise que
dans toutes des relations. Je prends
conscience à quel point j'ai besoin
des autres et qu'ils ont besoin de
moi. Par mes actes, mes gestes,
mes paroles, mes regards inspirés
par l'Esprit-Saint, je permets à
Dieu d'œuvrer en notre monde. Nous
sommes non seulement images de Dieu
mais mains de Dieu sur terre. Dieu
passe par chacun de nous pour être
à l'œuvre en notre monde!

Dieu a besoin de nous.) Le Salut ⁵
de sa création passe dès lors égale-
ment par nous. Nous ne pouvons
nous sauver qu'en dépensant ce que
nous avons reçu. Plus nous dépens-
erons, plus nous recevrons à dépens-
er. C'est une histoire sans fin et
c'est normal, puisqu'il s'agit de
l'éternité, notre éternité. Elle qui a
commencé par l'événement de la Croix
de la mort et de la résurrection de
Jésus. En ce sens, perdre sa vie, c'est
la gagner.

La logique divine est tellement
éloignée de la nôtre. C'est en dé-
pensant le trésor reçu que je per-
mettrai à d'autres de gagner leur vie.
S'il en est ainsi, redescendons au
plus profond de nous, partons à la

recherche de cette croix inter- ⁶
neure plantée là où se nouent en
nous notre humanité et notre divi-
nité. La croix du Christ est une
croix glorieuse, une croix de résur-
rection, une croix de salut. Elle
nous conduit à l'espérance, à la pro-
messe d'un bonheur sans fin auprès
de Dieu. Et pour ce faire, c'est
tout simple. Il suffit de dépenser
ce trésor de la foi en nous.

Sans partageons vivons.
Il semble être le désir de Dieu
pour son humanité. Il veut notre
bonheur. Un bonheur qui s'envoie
et se réalise en fait par tous les
actes et les paroles de tendresse
que nous nous offrons les uns aux
autres.